

CRITIQUES DE CINÉMA
Consultez les critiques des nouveaux films à l'affiche et commentez-les sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez les photos du film *Des hommes et des dieux* sur cyberpresse.ca/hommes

BLOGUE
Discutez de télévision avec Richard Therrien sur cyberpresse.ca/therrien

ARTS ET SPECTACLES

LIVRES
TROUVER LE NORD AVEC
MÉLANIE VINCELETTE
PAGE 6



J'AI UN PEU MAL
À MON FRENCH
LE BILLET DE MARC-ANDRÉ LUSSIER
PAGE 10



OSCARS

L'équipe d'Incendies honorée

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — L'équipe du film *Incendies* a volé la vedette, hier, lors d'une réception donnée par le consul général du Canada à Los Angeles, à trois jours de la cérémonie des Oscars.

Le réalisateur Denis Villeneuve, et les producteurs Luc Déry et Kim McCraw ont reçu les accolades de leurs collègues et compatriotes, réunis dans l'imposante demeure du représentant du gouvernement canadien à L.A.

«C'est un honneur incroyable pour nous d'être ici parmi des gens aussi talentueux», a dit Villeneuve, dans une allocution.

En entrevue, Villeneuve a confié être nerveux à cause de tout le décorum entourant les Oscars. «Je vais surtout essayer de ne pas marcher sur la robe de ma blonde, dimanche... Pour moi, être en nomination est déjà un prix. Quoi qu'il advienne, je vais repartir la tête haute.» (Une entrevue complète avec Denis Villeneuve sera publiée demain dans *La Presse*.)

La créativité du Québec a été saluée par le consul général du Canada à Los Angeles, David Fransen. «Le Québec produit des œuvres d'une qualité incroyable. Que ce soit avec *Incendies*, ou avec Arcade Fire, le Québec s'impose à l'international.»

L'animateur de la cérémonie, Ben Mulroney, a rappelé qu'*Incendies* n'est que le cinquième film canadien à être sélectionné dans la course aux Oscars.

Pour Luc Déry, coproducteur d'*Incendies*, le fait d'être à Hollywood pour assister à la cérémonie des Oscars est un rêve d'enfant qui se réalise. «Quand on est enfant, on regarde la cérémonie des Oscars à la télé et on fait semblant de pratiquer un discours de remerciement. Là, on est ici pour vrai. C'est très intense, très émotif.»

Incendies avait été jugé «trop dur» par les distributeurs, rappelle-t-il. «C'est la preuve que le public est prêt à voir des œuvres difficiles.»

Les prochains jours, dit-il, seront intéressants pour lui et l'équipe du film. Des rencontres et des débats avec les autres équipes des films en nomination sont au programme. «On n'a plus à promouvoir le film, les jeux sont faits. Maintenant, on prend le temps d'apprécier ce qui nous arrive.»

✚ AUTRE TEXTE EN PAGE 3:
ADRIEN MOROT AUX OSCARS



PHOTO FRED PROUSER, REUTERS
La comédienne Mélissa Désormeaux-Poulin en compagnie de Denis Villeneuve.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Ce sera la première fois que Vincent Vallières vivra l'expérience du spectacle hivernal en plein air.

8^e NUIT BLANCHE DE MONTRÉAL

UNE SOIRÉE D'HIVER AVEC VALLIÈRES

La 8^e Nuit blanche de Montréal commencera demain soir et se déroulera jusqu'à dimanche matin.

Au programme: 170 activités dans 3 quartiers avec 57 arrêts de navette et le métro ouvert toute la nuit.

ÉMILIE CÔTÉ

La chanson *On va s'aimer encore* de Vincent Vallières est au deuxième rang des chansons reconfortantes de la dernière campagne publicitaire du Lait. Est-ce qu'il y a un lien avec le fait que Vallières, qui est la tête d'affiche du grand spectacle extérieur présenté demain soir sur les Quais du Vieux-Port pour la Nuit blanche? Pas vraiment.

Mais à la fin de l'hiver, du réconfort et une tape dans le dos, c'est toujours bienvenu. «Ma relation avec l'hiver est une histoire d'amour-haine, dit Vincent Vallières. Je fais beaucoup d'activités extérieures, mais plus l'hiver avance, plus je deviens tanné. Avec la Nuit blanche, c'est une occasion de se dire qu'il n'en reste pas long.»

«Mon spectacle est à 20h. C'est gratuit et les gens peuvent venir en famille, poursuit l'auteur-compositeur des Cantons-de-l'Est. On va faire une version plus courte du spectacle *Le monde tourne fort* et on va garder les chansons qui bougent le plus.»

Ce sera la première fois que Vallières vivra l'expérience du spectacle hivernal

en plein air. Quand nous lui avons parlé, mercredi dernier, il a dit s'inquiéter du froid, en raison des accords barrés qu'il doit effectuer, mais a aussi dit compter sur les lumières chauffantes de la scène pour garder ses mains au chaud.

«Faire vivre la ville l'hiver, il y a une beauté là-dedans. La lumière de l'hiver est différente de celle de l'été. Il y a une pureté, souligne-t-il. On assume plus l'hiver qu'avant. Les gens s'habillent comme il faut avec des grosses bottes et des tuques.»

Qu'a Vincent Vallières au programme au cours des prochains mois? Plusieurs festivals l'été, et une tournée «à quatre mains» en duo avec un musicien, où il présentera de nouvelles chansons, des versions différentes de ses succès et des *b-sides*.

En attendant, voici quelques activités que Vallières vous propose de faire demain soir:

– Le spectacle des 10 ans de Bande à part au Métropolis, avec les Loco Locass, Fred Fortin, We Are Wolves, Mara Tremblay, Dany Placard et La Patère rose. «C'est à l'emporte-pièce ces shows-là, et il y a une énergie rock», dit-il.

– Dans le Montréal souterrain: une multitude d'expositions sont présentées dans les couloirs souterrains qui relient la Place des Arts, le complexe Desjardins, la Gare centrale, la Place Ville-Marie, le Complexe des Ailes, etc.

– Le ciné-parc en plein air au Quartier Latin: les Rendez-vous du cinéma québécois organisent un «Pow wow» des films des années 70

avec un décor kitsch, de même qu'un match d'impro où s'affrontent acteurs des films de l'année et joueurs de la Ligue nationale d'improvisation (LNI) comme Réal Bossé et François-Étienne Paré.

– *Le cabaret pas tranquille* à la Grande bibliothèque, qui fera revivre aux festivaliers l'explosion littéraire qu'a connue le Québec des années 60 et 70, de la Révolution tranquille à la contre-culture.

✚ AUTRE TEXTE EN PAGE 4:
TOURISTE DANS SA PROPRE VILLE

AUTRES SUGGESTIONS

- › Chants Gospel à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.
- › Danse salsa à l'hôtel de ville
- › Soirée cinéma avec l'équipe de SPASM au Café Cléopâtre.
- › Les désastres télévisuels de Total Crap aux Katakombes.
- › Karaoké avec musiciens à la Place des Arts.
- › La soirée Carnaval v.8 avec DJ Poirier au Club Soda.
- › Baignade sous les étoiles dans la piscine du Hilton Montréal Bonaventure.
- › Danse et patin au Centre culturel Georges-Vanier.
- › Performances des luthiers de l'atelier Mile End Guitars.
- › *Le ciel au féminin* au Planétarium

SAMEDI, 11H45

Elle: SI SES PARENTS APPELLENT, ON NE RÉPOND PAS.

Lui: SI SES PARENTS APPELLENT, ON NE RÉPOND PAS.



À ne pas manquer ce week-end:

LES NOUVELLES CARNIVORES
DANS LE CAHIER GOURMAND
INCENDIES AUX OSCARS
VACANCES EN FAMILLE

LA PRESSE

MON RITUEL DE FIN DE SEMAINE

ARTS ET SPECTACLES

WEEK-END

25 26 FÉVRIER

BOUFFE

TRUFFES AU T!

Ce soir, c'est la Nuit blanche. Peu de restaurants, malheureusement, participent à cette activité du festival Montréal en lumière. Mais la Brasserie T!, elle, embrasse le concept en organisant une activité spéciale tout truffes juste pour cette occasion. Le restaurant restera ouvert jusqu'à 3 h du matin.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

ARTS VISUELS

VALÉRIE BLASS

Présentée depuis le 12 janvier à la Parisian Laundry, l'exposition *Petit losange laqué veiné* de l'artiste Valérie Blass est prolongée jusqu'au samedi 5 mars, en raison de la forte demande. Auréolée du prix Louis-Comtois 2010, Valérie Blass y expose ses dernières sculptures fantastiques. Un vrai bonheur pour les yeux et l'âme...

Infos : parisianlaundry.com

Marie-Claude Lortie, Thomas Leblanc, Marie-Cristine Blais, Éric Clément

BAR

SOIRÉE KARNIVAL

Demain soir, le DJ et producteur montréalais Poirier compte réchauffer le Club Soda (1225, boul. Saint-Laurent) pour une deuxième année à l'occasion de la Nuit blanche du festival Montréal en lumière. Accompagné du vétéran Ghostbeard, il nous promet des danseuses et percussionnistes brésiliens. C'est gratuit, arrivez-tôt! **Info : poiriersound.com**

ÉVÉNEMENTS

SERGE LAMA

Lors de son dernier passage chez nous, en 2004, Serge Lama avait donné quelque 70 représentations! Cette fois, il se contient un peu: juste 12 spectacles... Et c'est demain, à midi, que sont mis en vente les billets pour ceux donnés au Théâtre Saint-Denis, les 3 et 4 mai.

La tournée de Lama s'amorce le 12 avril, à Gatineau.

SPECTACLES

MELISSA ETHERIDGE

En 1988, une jeune femme nommée Melissa Etheridge assurait la première partie de Bruce Hornsby (Bruce qui?) au Forum de Montréal... Et le Québec est tombé en amour avec la fouguese rockeuse. En 2008, elle avait fait un malheur ici. Dimanche, elle devrait faire de même, à la salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre de Montréal en lumière.

Le 27 février, 20 h, à la PDA



MUSIQUE



CŒUR DE PIRATE SAIT QUE LE DESTIN JOUE DES TOURS

Béatrice Martin, alias Coeur de pirate, sait très bien que le destin joue parfois de beaux tours. Finaliste dans la catégorie de l'Interprète féminine de l'année aux Victoires de la musique 2011, dont la cérémonie se déroulera mardi prochain à Paris, Coeur de pirate dit ne s'attendre à rien. Mais la jeune chanteuse de 21 ans se souvient avec plaisir de l'émotion vécue lors de sa première citation à la prestigieuse cérémonie, l'année dernière. Après que le titre attendu de Révélation de l'année lui eut échappé, elle avait décroché in extremis le dernier prix de la soirée, celui de la chanson originale de l'année, attribué à *Comme des enfants* par un vote du public.

— La Presse Canadienne

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

STARS

DES PHOTOS DE ROCH VOISINE SIGNÉES GENEVIÈVE BORNE

En pleine reconstruction, le site internet officiel de Roch Voisine sera dévoilé au début de mars avec de nouvelles photos signées Geneviève Borne. «C'est Roch qui m'a approchée pour ses nouvelles photos de promo, a expliqué l'animatrice et photographe à *La Presse*. Des photos qui seront utilisées sur son site web et ailleurs, en France comme au Québec.» L'automne dernier, Geneviève Borne avait publié un livre de photos de voyages intitulé *Dans ma caméra*. Le livre a plu à Voisine. «J'ai aussi commencé à faire des séances de photos en tant que photographe pour le magazine *Clin d'œil*, rappelle la coanimatrice de *Belle et Bum*.» Ce n'est pas la première collaboration entre le chanteur et la photographe, Geneviève Borne ayant photographié Voisine à l'occasion de l'enregistrement d'un album à Los Angeles. Pour le nouveau site, les photos ont été prises au Loft Hotel de Montréal. «J'avais envie de présenter Roch dans un environnement un peu futuriste, très minimaliste, très moderne, dit-elle. C'est un très beau modèle, très photogénique.»

À voir bientôt sur rochvoisine.com.

— André Duchesne



MUSIQUE



PHOTO AP

PLACIDO DOMINGO CHANTE ENCORE À 70 ANS

Plácido Domingo a déjà dit ne pas avoir l'intention de chanter encore sur scène à 70 ans. Il se fait aujourd'hui mentir. Un mois après avoir célébré son anniversaire, le 21 janvier, il chantera pour des millions de personnes, demain, dans un concert du Metropolitan Opera, à New York. L'interprétation d'*Iphigénie en Tauride*, de Gluck, sera diffusée en temps réel dans 1500 salles de cinéma à travers le monde, dont plusieurs au Québec, et sur l'internet.

Calmement assis dans le hall du Met, Plácido Domingo a fait valoir qu'il avait encore «une bonne voix». Moins d'un an après avoir subi avec succès une chirurgie pour un cancer du colon, il est toujours directeur du Los Angeles Opera et du Washington National Opera, et continue d'enregistrer et de chanter.

— Associated Press

STARS



PHOTO AP, FRANCOIS MORI

SHARON STONE OBTIENT UNE INJONCTION CONTRE UN INTRUS

L'actrice Sharon Stone a obtenu hier une injonction contre un homme qui s'était introduit dans son domicile plus tôt ce mois-ci. Bradly Gooden prétendait que la maison lui avait été offerte par nulle autre que la secrétaire d'État Hillary Clinton. Un policier de Los Angeles a dit croire que le suspect souffrait de délire, voire de schizophrénie. La cour a ordonné à Gooden de se tenir à plus de 100 mètres de la demeure de Sharon Stone et de ses trois enfants.

— Associated Press

ARTS ET SPECTACLES



Les concurrents du 8^e Combat des livres animé par Christiane Charette: M^{me} Anne-France Goldwater, Jici Lauzon, Patrick Lagacé, Geneviève Guérard et Djemila Benhabib.

Adrien Morot aux Oscars

« C'est surréel d'être ici »

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Quand il travaillait au maquillage des acteurs du film *Barney's Version*, Adrien Morot n'avait qu'une idée en tête: faire le meilleur boulot possible.

Hier, alors qu'il négociait les corridors de l'impressionnante demeure du consul général du Canada à Los Angeles, le jeune homme avait du mal à mettre en place tout ce qui lui arrive depuis sa sélection dans la course pour l'Oscar du meilleur maquilleur.

« C'est surréel d'être ici. C'est une chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout », dit Morot, dont la passion et l'énergie sont visibles au premier coup d'œil.

« Moi, je tripe à faire mon travail. C'est ce qui m'intéresse. Le reste, les récompenses, je n'y pense pas vraiment. Quand ça arrive, c'est difficile à absorber d'un coup. »

M. Morot était honoré hier, lors de la cérémonie organisée par le gouvernement canadien à Los Angeles, à laquelle plus d'une centaine de personnes ont assisté. Il a prononcé un court discours de remerciement. « Je n'ai pas l'habitude des cérémonies comme ça », note-t-il.

Vieillir six acteurs

Pour le film *Barney's Version*, qui se déroule sur une période de 35 ans, Adrien Morot a dû vieillir six acteurs, une lourde tâche. Le fait d'être sélectionné aux Oscars est, pour lui, une récompense en soi.

« Les gens qui sont sur le comité de sélection de l'Académie sont des pros, ce sont les meilleurs du métier. Qu'ils aient remarqué mon travail est, pour moi, le plus grand honneur. »

La cérémonie d'hier a aussi souligné le travail de Dean DeBlois, Québécois qui a coréalisé et coscénarisé *How to Train Your Dragon*, produit par DreamWorks Animation, en nomination dans la catégorie du meilleur film d'animation.

Originaire d'Aylmer, M. DeBlois a notamment réalisé le documentaire musical *Heima*, du groupe islandais Sigur Rós, qui avait reçu un très bon accueil.

« Ça fait chaud au cœur de voir de petits groupes de canadiens infiltrer Hollywood, a-t-il dit, hier, durant la réception. Ma mère arrive du Canada vendredi, c'est avec elle que je vais sur le tapis rouge, dimanche. »

How to Train Your Dragon fera l'objet d'une suite en 2013, pour laquelle M. DeBlois sera également coréalisateur et coscénariste.

RADIO

Le 8^e Combat des livres: les gants sont jetés

CHANTAL GUY

Il y avait déjà de l'électricité dans l'air hier, lors du lancement à Radio-Canada du 8^e Combat des livres. Surtout lorsque la redoutable avocate Anne-France Goldwater a lancé: « Je fais la guerre depuis 30 ans, je promets du sang dans le champ de bataille! » sous le regard amusé de Patrick Lagacé, avec qui elle a eu une empoignade mémorable aux *Francs-tireurs*. On devine déjà qui seront les fortes têtes, mais il faut toujours se méfier de l'eau qui dort...

On annonçait donc les pugilistes du Combat 2011: le collègue Patrick Lagacé, qui défendra *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière (VLB), ainsi que M^{me} Goldwater, qui a choisi *L'école des films* de David Gilmour (Leméac).

La danseuse devenue animatrice Geneviève Guérard a choisi *L'homme blanc* de Perrine Leblanc (Le Quartanier), Jici Lauzon a jeté son dévolu sur *Mère-Solitude* d'Émile Ollivier (Gallimard), tandis que l'auteure Djemila Benhabib défendra *Le train pour Samarcande* de Danielle Trussart (VLB).

Étonnamment, lorsqu'on les questionne un à un, on découvre que Djemilah Benhabib est crainte comme adversaire. « Un roman, on le défend avec son cœur, et Djemilah est un cœur sur patte », note Geneviève Guérard. « C'est une personne très éloquente, qui est elle-même auteure », renchérit Patrick Lagacé, qui n'est pas vraiment effrayé par M^{me} Goldwater. « Elle va se couler avec son agressivité! » Celle-ci dit ne craindre personne. « Tout le monde va arriver avec amour et passion, et il

ne faut jamais craindre l'amour et la passion! » Même sentiment chez Jici Lauzon, parfaitement détendu à trois semaines du Combat. « Je n'ai pas peur, mais peut-être suis-je naïf... » Empoignades, stratégies et alliances sont à prévoir, comme toujours.

La littérature haïtienne sera encore à l'honneur cette année avec Émile Ollivier et Dany Laferrière – rappelons cependant que celui-ci a remporté le 7^e Combat des livres avec *L'énigme du retour*, qui était défendu l'an dernier par Françoise David.

Le 8^e Combat des livres aura lieu du 14 au 18 mars lors de la deuxième heure de *Christiane Charette* à la Première Chaîne. Nouveauté cette année: il y aura un clavardage en direct sur le site Radio-Canada.ca/combat, ainsi qu'un suivi sur Twitter (mot clé #combatcc).

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE
BMO Banque de Montréal
DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

Soyez de la fête sur le site dès midi

19h30	LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DU VIEUX-PORT Sous la direction de L'Entracte GRATUIT! ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER	CE SOIR DU HAUT DES AIRS! METTANT EN VEDETTE CIRQUE CARPE DIEM
20h	LES FEUX En collaboration avec le Groupe Fiatlux-Ampleman GRATUIT! ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER	FEUX D'ARTIFICE
20h	LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS SCÈNE BMO QUAI JACQUES-CARTIER	TRICOT MACHINE DJ GREG PIDCOCK VJ CHOCOBEETS
21h	LES SOIRÉE ELECTRO AXA En collaboration avec newat GRATUIT! ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER	

DERNIER WEEKEND DU FESTIVAL!

POUR BIEN DÉMARRER CETTE NUIT UNIQUE!

VINCENT VALLIÈRES

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN SPECTACLE EXTÉRIEUR D'HIVER GRATUIT!
20h LES SPECTACLES BMO
SCÈNE BMO
ENTRÉE JACQUES-CARTIER SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

DEMAIN! LA NUIT VOUS APPARTIENT!

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL
8^e ÉDITION
SAMEDI 26 FÉVRIER

170 ACTIVITÉS
108 PROJETS ART SOUTERRAIN
3 QUARTIERS
1 PÔLE

APPLICATION MOBILE GRATUITE
NUIT BLANCHE À MONTRÉAL
PRÉSENTÉ PAR LA **stm**

LES SPECTACLES BMO SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS!

LES PETITES TOUNES
14h
SCÈNE BMO
ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER
DEMAIN ET DIMANCHE

Les événements des quais du Vieux-Port
LES SYMPHONIES PORTUAIRES DE POINTE-À-CALLIÈRE
(À 13h30)

Corno Art et désir 2011
jusqu'au 15 mai
GALERIE LOUNGE
Maison du Festival Rio Tinto Alcan
305, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, 2^e étage
514 288-8882 • galerieoungeld.montrealenlumiere.com

CONCERT DE CLÔTURE présenté par Financière Sun Life
DEMAIN SOIR 26 FÉVRIER 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
FLORENCE K et NATALIE CHOQUETTE
THE MAN I LOVE
CRÉATION EXCLUSIVE
DUO MÈRE-FILLE POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉUNIES SUR SCÈNE

CE DIMANCHE 27 FÉVRIER 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
MELISSA ETHERIDGE
Production Rubin Fogel
AVEC INVITÉ SPÉCIAL SERENA RYDER

CE SOIR 25 FÉVRIER 20h • Club Soda
HINDI ZAHRA
JAZZ

24 et 25 FÉVRIER 20h
Eglise St-Viateur d'Outremont
ARION ORCHESTRE BAROQUE VELOURS

25-26 FÉVRIER 20h15
Théâtre Prospero
HISTOIRES D'HOMMES

DEMAIN SOIR 26 FÉVRIER 21h30 • L'Astral
LA NUIT BRÉSILIENNE
AVEC PAULO RAMOS, JESSICA VIGNEAULT, ANDIARA DE SOUZA ET BIA

BILLETTERIE MONTREALLENLUMIERE.COM

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com
L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

ÉGLISE ST-VIATEUR D'OUTREMONT
514 355-1825
arionbaroque.com
THÉÂTRE PROSPERO
514 526-6582

Tout sur facebook.com/montrealenlumiere

INFO-LUMIÈRE
514 288-9955
1 85LUMIERES

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le fondateur des Nuits blanches à Paris, Christophe Girard, se baladera à Montréal pendant «notre» Nuit blanche.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE / Nuit blanche

Touriste dans sa propre ville

ÉMILIE CÔTÉ

Il se baladera incognito parmi les festivaliers de Montréal en lumière qui déambuleront dans les rues de Montréal demain soir pendant la Nuit blanche. Mais tous devraient le remercier : Christophe Girard est le fondateur des Nuits blanches, nées à Paris il y a 10 ans.

«La Nuit blanche a beaucoup de petites soeurs en France et dans 25 villes du monde, que ce soit Miami, Singapour et Tel-Aviv, énumère celui qui est responsable de la culture à la mairie de Paris. La mondialisation, ce n'est pas juste commercial. C'est aussi une complicité culturelle.»

Nous avons parlé à M. Girard alors qu'il était à l'aéroport Charles-de-Gaulle sur le point de s'envoler pour Montréal. «Je voulais être là pour la première édition des Nuits blanches de l'année», souligne-t-il.

L'adjoint au maire de Paris a plusieurs plans pour le week-end : visiter plusieurs

musées, assister à la «Fête des fromages d'ici», et voir ses amis Robert Charlebois et Jeannot Painchaud, du Cirque Éloïze.

Et d'où lui est venue l'idée que des oiseaux de nuit deviennent les touristes de leur propre ville? C'est quand Bertrand Delanoë, en plein dans la course pour la mairie de Paris, a demandé à Christophe Girard d'élaborer des projets culturels. «J'avais ce rêve que notre ville soit ouverte et allumée toute la nuit, que des artistes ouvrent leur lieu de création et que les citoyens redécouvrent leur ville le temps d'une nuit, raconte M. Girard. C'est une nuit de rattrapage pour voir ce qu'on n'a pas eu le temps de voir pendant l'année. C'est un rêve éveillé.»

Le fondateur de la Nuit blanche se souvient de la toute première édition parisienne. «C'était émouvant de voir des familles avec des cartes de Paris prendre d'assaut leur propre ville... C'est beau aussi, ce qui est éphémère.»

M. Girard est diplômé de l'École des beaux-arts d'Angers. Il a travaillé chez Yves Saint Laurent, a été membre des Verts et il est l'adjoint à la culture en poste depuis le plus longtemps de l'histoire à la mairie de Paris.

L'homme de 55 ans est aussi un père homosexuel très engagé dans la cause de la reconnaissance de l'homoparentalité. «Ce qui est difficile, c'est de mentir dans la vie», dit-il.

FAITES VOTRE ITINÉRAIRE

Pour mieux organiser et planifier toutes les activités que vous voulez faire pendant la Nuit Blanche, téléchargez l'application mobile conçue par la STM (Société des transports). Les utilisateurs pourront localiser les différents lieux artistiques qui ouvrent leurs portes grâce à une fonction radar et ils pourront bâtir leur propre itinéraire. Tous les détails au www.montrealenlumiere.com/mobile/.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE / Susanna Hood & Sarah Bild

Maturité créatrice et complice

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Tangente, laboratoire de mouvements contemporains, suit le travail de ces deux chorégraphes, la Montréalaise Sarah Bild et la Torontoise Susanna Hood, depuis plusieurs années. Dans le cadre du festival Montréal en lumière, les voilà unies pour présenter leurs deux pièces respectives, puis une performance d'improvisation qu'elles interprètent ensemble. Belle occasion d'apprécier leur maturité créatrice respective, leurs singularités affirmées et nourries, autant que leurs points de rencontre et de partage. Une soirée tout en contrastes où les femmes sont à l'honneur.

Ça commence fort avec *Costing Not Less Than Everything*, solo concocté par Susanna Hood pour l'exceptionnelle danseuse Holly Bright, qui fascine autant qu'émeut par la justesse et l'épure de son interprétation. Dans un filet de lumière au ras du sol, son

corps entièrement nu, cabré, cassé, désarticulé puis érigé avec une force et une intensité magnétiques, crée un champ énergétique avec celui du spectateur. Un corps sans âge dans un silence recueilli, sculptural, exposé, poussé à bout, qui communique puissamment et immanquablement interroge sur soi. Une pièce d'une grande intensité.

Sarah Bild présente *Trio Kiefer*, dans lequel elle danse aux côtés d'Isabelle Poirier et Alanna Kraaijeveld – c'est en fait un extrait d'une pièce plus longue qu'elle présentera dans le cadre de Danse-Cité en 2012-2013. Inspirée par l'univers pictural et l'esthétique aux tons bruns-gris, de l'artiste allemand d'après-guerre Anselm Kiefer, elle explora l'Holocauste, mais aussi la mémoire de sa propre histoire familiale. Plus évocatrice que narrative, la pièce – ou du moins cet extrait – est aussi plus figurative que mouvementée. Le mouvement, porté par une atmosphère feutrée mais poignante, est délibérément déplacé vers l'intérieur. Comme une invitation à se

laisser imberber par le trouble de l'absence, de la perte, du déracinement. Une pièce déjà pleine de subtilité.

La soirée finit sur une note joyeuse et enlevée, avec le duo basé sur l'improvisation (très travaillée à l'avance) que livrent avec maîtrise et humour Sarah Bild et Susanna Hood. En actions-réactions, ces deux créatrices font résonner leurs expériences, leur savoir-faire, leurs différences physiques, toujours en complicité. Le propos est ludique, construit autour d'une attraction/répulsion qui va du baiser à la dispute, du rapprochement à l'éloignement, de la fusion au rejet, et traversé d'interactions verbales, dialogues, monologues, chansons. Le tout est d'ailleurs un clin d'oeil à la chanson *The Flying Pan's Too Wide* de Joni Mitchell qui donne son nom à la pièce. La soirée est bien construite, d'une belle qualité inventive.

Sarah Bild et Susanna Hood, à Tangente jusqu'au 27 février. Voir les horaires sur www.tangente.qc.ca

OSM

Sir Andrew Davis, chef et conteur

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Plus qu'un chef musical et imaginatif, Sir Andrew Davis s'est révélé mercredi soir brillant animateur et conteur. Chef invité à l'OSM, il avait consacré la seconde moitié de son programme à la musique du ballet *Cendrillon*, de Prokofiev – à une différence près. Au lieu de choisir l'une des trois suites de concert que le compositeur tira de sa partition intégrale, qui totalise 50 numéros, le chef britannique a composé sa propre suite en puisant parmi les trois existantes.

Le chef invité a étonné dès son entrée en matière par le soin apporté à la pièce de Pierre Mercure, *Lignes et points*, jouée en hommage au visionnaire que Montréal/Nouvelles Musiques célèbre cette semaine. Commande de l'OSM qui la créa dans cette même salle en 1965, il y a donc 46 ans, la pièce de 13 minutes n'a pas vieilli. On peut voir des «lignes» dans les glissandos continus des violons et des «points» dans les pizzicatos subits des contrebasses; on peut aussi se laisser simplement séduire par cette luxuriance sonore que le chef fit graduellement s'éteindre avec un art infini.

Le chef invité a étonné dès son entrée en matière par le soin apporté à la pièce de Pierre Mercure, *Lignes et points*.

La suite ainsi constituée de 12 numéros retient tous les événements importants du fameux conte de Perrault et les place dans leur ordre chronologique, ce qui n'est pas nécessairement le cas de chacune des trois suites. Mieux encore, le chef invité a surpris et charmé l'auditoire en faisant précéder chacune des 12 pièces d'un résumé de l'action, au micro. Il a commencé sa présentation en français et l'a poursuivie en anglais, ce qui est bien compréhensible.

Sir Andrew prenait manifestement un immense plaisir à cet exercice. Même chose de ce côté-ci de la rampe, dois-je ajouter. Avant tout, il a obtenu une exécution qui, à la fois, mettait en valeur l'orchestration extrêmement riche, colorée et mouvante de Prokofiev et la maîtrise absolue de l'OSM à en restituer toute la force et toute la subtilité.

Stephen Hough, qu'une intégrale Tchaïkovsky au disque a consacré spécialiste de la musique russe, s'est ensuite engagé dans ce redoutable et irrésistible Rachmaninov qu'est la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Il a traversé les 24 variations avec la plus grande facilité technique et, en même temps, a cherché à donner un nouveau relief à chacune. Chef et orchestre le suivaient à la fraction de seconde.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Sir Andrew Davis. Soliste : Stephen Hough, pianiste. Mercredi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Série «Grands Concerts». Programme : *Lignes et points* (1965) – Mercure; *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, pour piano et orchestre, op. 43 (1934) – Rachmaninov; Suite du ballet *Cendrillon* (1945) – Prokofiev, arr. Davis

MUSIQUE

L'imprésario d'Arcade Fire répond à Steve Stoute

ÉMILIE CÔTÉ

L'imprésario d'Arcade Fire a réagi à la lettre ouverte qu'un vétérinaire de l'industrie du disque a fait paraître dans le *New York Times* de dimanche dernier.

Steve Stoute a acheté une pleine page de publicité pour critiquer le choix des gagnants au gala des Grammy. Selon lui, il était prévu qu'Arcade Fire gagne puisque le groupe a interprété deux chansons, avant et après sa victoire.

Dans une lettre ouverte adressée aux Grammy et à Neil Portnow, le président de la National Academy of Recording Arts and Sciences (NARAS), Stoute affirme que «les Grammy Awards sont déconnectés (*lost touch*) de la culture populaire contemporaine». Il critique les Grammy en général et pas uniquement la victoire d'Arcade Fire. Le fondateur de la boîte de marketing Translation dit ne pas comprendre pourquoi Eminem a perdu devant Steely Dan en 2001, pour son album *The Marshall Mathers LP*, ou pourquoi la victoire est allée à Herbie Hancock au lieu de Kanye West en 2008.

Steve Stoute déplore également que Justin Bieber, qui «incarne ce que cela signifie d'être un artiste moderne», n'ait pas gagné cette année dans la catégorie du meilleur nouvel artiste. Ce n'est qu'à la fin de sa lettre qu'il écrit : «Ce qui a inspiré véritablement cette lettre est que le dernier gala ait alimenté mes

soupçons (...) juste avant la présentation du prix de l'Album de l'année, Arcade Fire a interprété *Month of May*, alors que, surprise, le groupe a gagné, et dans un moment de pure coïncidence, il était prêt à interpréter *Ready to Start*.»

En d'autres mots, Stoute pense que c'était arrangé avec le gars des vues.

L'imprésario d'Arcade Fire, Scott Rodger, a réagi à la lettre de Stoute dans un courriel envoyé au blogueur musical Bob Lefsetz, que ce dernier a mis en ligne (<http://lelsetz.com>). D'abord, Rodger explique qu'Arcade Fire devait seulement remonter sur scène pendant le générique de l'émission. «Nous n'avions pas de garantie de temps de diffusion», dit-il.

«Arcade Fire méritait de gagner cette année. Le groupe a fait le meilleur album. Si c'était le prix de l'Album des ventes de l'année, il n'y aurait pas de discussion à avoir (...)»

Rodger, qui n'est pas réputé pour avoir la langue dans sa poche, commente les albums qui étaient en lice avec *The Suburbs* d'Arcade Fire. Rodger affirme que «c'était loin» d'être le meilleur album d'Eminem, que Katy Perry a fait «un gros album pop» qui manque de «crédibilité», alors qu'avec *The Fame* Monster, Lady Gaga a recommercialisé *The Fame*.

Pour lire la lettre ouverte de Steve Stoute, allez sur www.huffingtonpost.com

MONTRÉAL EN LUMIÈRE / Yves Lambert et le Bébert Orchestra

Peu de gens pour un bon concert

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Beau petit mercredi soir au Club Soda, alors que Montréal en lumière invitait l'inénarrable Yves Lambert, son Bébert Orchestra et son protégé Juan Sebastian Larobina à titiller les mollets montréalais. Peu nombreux mais plein d'entrain, les festivaliers ont dansé sur les rythmes traditionnels d'ici et d'Amérique latine, pas si éloignés les uns des autres.

Décidément, il y avait trop peu de spectateurs pour des performances d'une telle qualité. Dommage, mais ce n'est certainement pas l'entrain qui manquait dans ce Club Soda au tiers plein. De beaux visages, des jeunes autant que des vieux, et plusieurs membres de la communauté latino de la métropole ayant répondu à l'invitation de l'auteur-compositeur-interprète Juan Sebastian Larobina, qui profitait de l'occasion pour lancer son premier album, *Sonos*, sur l'étiquette La Pruche libre, dont Lambert est le patron.

Le parcours atypique de Larobina a sans doute captivé ce rêveur de Lambert: né en Argentine, transitant au Mexique avant de s'installer en Gaspésie, où il a vraisemblablement découvert la musique folklorique québécoise. Pour le grand public, un premier contact avec le musicien s'est fait grâce au duo *L'âme du cueilleur*, chanson au texte brillant (le Québécois dans le Sud en vacances, le Mexicain chez nous pour travailler) tiré de *Le bal à l'huile*, plus récent album d'Yves Lambert.

Bref, c'était déjà la fête à notre arrivée. Entre charango et rigodon, la proposition de Larobina est enjouée, entraînante et rafraîchissante.

Passé 21h, Yves Lambert et les deux configurations



Juan Sebastian Larobina et Yves Lambert ont mêlé rythmes latins et traditionnels.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

de son Bébert Orchestra ont pris le relais, alternant entre les formules trio – leur enchaînement de trois chansons instrumentales irlandaises était fameux – et quintette pour distribuer ses truculentes chansons du terroir, genre *Pauvre vieille*, vendeuse de pot (« C'était une pauvre vieille/qui vendait du bon foin »), dont Lambert vantait le « côté aphrodisiaque » – de la chanson, pas de l'herbe!

Toujours, son art de la tradition qui tend vers la modernité. Comme à la belle époque de la Bottine souriante, le trad de Lambert cherche, dans le jazz, les rythmes latins (son ami Larobina est venu le rejoindre sur scène), le funk, même un amusant et fort réussi clin d'œil au hip-hop pendant son interprétation de *La Ziguezou*, chanson ancienne et anciennement revitalisée par la Bottine, époque *Chic & Swell* du début des années 80. Son hommage

au regretté Jean-Paul Filion, disparu le 26 décembre dernier à l'âge de 86 ans, redonnait vie au riche répertoire qu'il nous a laissé.

« Ça a fait huit ans le 12 janvier dernier que j'ai quitté la Bottine », rappelait-il. Elle ne s'en est jamais vraiment remise, la pauvre, mais son esprit demeure dans le travail de ses anciens membres, dans le répertoire de Lambert, notamment. Et de reprendre un classique parmi les

classiques des concerts de la Bottine, *Le Démon sort de l'enfer*, « sur le mode thérapeutique et défouloire », qui a rallumé le public.

Bon concert, à revoir, en espérant que l'occasion se représentera, puisque Lambert est un homme passablement occupé. Les répétitions pour l'opéra-folk *Les filles de Caleb*, dont la première aura lieu en avril, viennent de commencer et le folkloriste y incarne le Caleb en question.

THÉÂTRE / La noce

Un Brecht pour Freud

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Freud ne s'ennuierait pas s'il allait passer une soirée chez Prospero, où Paul Ahmarani et sept autres comédiens jouent avec une férocité joyeuse l'une des premières pièces de Bertolt Brecht, *La noce*. Il y a assurément matière à psychanalyse lorsqu'un repas de noces dégénère aussi gravement que

dans cette œuvre-là. Mais le vieux Sigmund n'aurait pas eu à se casser la tête: le metteur en scène Gregory Hlady a fait le boulot à sa place et théâtralisé, pour notre plaisir, les tensions et pulsions des convives.

L'atmosphère est à la fête lorsque les nouveaux époux (Frédéric Lavallée et Stéphanie Cardin) et leurs invités passent la porte de la maison où les attend déjà la mère du marié (Diane

Quimet). Une fois les invités attablés, le vin se met à couler à flot et le bonheur est déjà presque excessif. Le tout vire assez vite en épousailles canailles, sous l'impulsion du plus déluré des convives, celui-là même qui porte un costume d'allure militaire (Paul Ahmarani).

À l'image de la robe de la mariée, cousue dans une étoffe translucide qui laisse voir ses sous-vêtements, Gregory Hlady a pris le parti de mon-

trer ce qui se cache sous la surface. Sa mise en scène repose moins sur le texte que sur le sous-texte. Ce que jouent les acteurs, c'est précisément les pulsions refoulées, les secrets enfouis, les appétits contenus. Le tout dans une esthétique de l'excès, mêlant grotesque et animalité.

Ce qu'on découvre alors, à la faveur de scènes oniriques intercalées ou d'un jeu outrancier, ce n'est pas seulement une petite famille

bourgeoise pétrie de frustrations et jalousies ordinaires, mais des gens habités de désirs inavoués et de désirs incestueux. L'humain, ici, est souvent plus proche de sa nature que de sa culture. La morale est mise à mal d'une manière cruelle, mais jamais loin d'un humour proche du délire.

Cette festive, quoique fêlée, proposition de Gregory Hlady est défendue par une distribution énergique dans laquelle brille tout particulièrement Paul Ahmarani. Ce n'est toutefois pas qu'une partie de plaisir. Si la première partie s'avère carrément jouissive, la seconde s'achève sur une note dure. Brecht n'a pas dû être déculotté de la sorte bien souvent.

La noce, jusqu'au 19 mars
chez Prospero.

CINÉMA / Semaine du cinéma hongrois

Béla Tarr, et après?

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

Le cinéaste hongrois Béla Tarr vient de remporter l'Ours d'argent à Berlin pour *Le cheval de Turin*. Bravo pour lui, mais sachez que ce grand maître ne représente que la pointe de l'iceberg du cinéma hongrois.

La preuve à compter de ce soir, pour le coup d'envoi de la première Semaine du cinéma hongrois qui se tient jusqu'au 1^{er} mars, au Cinéma du Parc. La dizaine de films présentés résume assez bien le dynamisme et l'éclectisme du nouveau cinéma hongrois, croit le programmateur de l'événement Yuri Berger.

« Il y a beaucoup de jeunes de grand talent qui font leur place dans l'ombre de Béla Tarr. Ce qu'ils ont en commun? Leur diversité, je dirais! Certains font des grosses comédies



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL
Une scène de *Bibliothèque Pascal*.

commerciales, d'autres des œuvres plus méditatives. Là est toute leur richesse. »

Ce mini-festival s'amorce ce soir avec *Bibliothèque Pascal*, une « vue » d'inspiration fellinienne signée Szabolcs Hajdu, qui a représenté la Hongrie dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger en 2010. Le film sera suivi de *L'investigateur*, une histoire de pacte malsain réalisée par Attila Galambos. Présenté demain, le contemplatif *Delta* s'inscrit d'avantage dans la

veine contemplative de Béla Tarr, alors que l'humoristique *Glasstiger 3* est décrit par Yuri Berger comme « la version hongroise des *Boys* », rapport à sa grosse résonance populaire. Le tout se termine mardi prochain avec *Dealer*, de Benedek Filegauf, film lancinant sur le monde de la drogue.

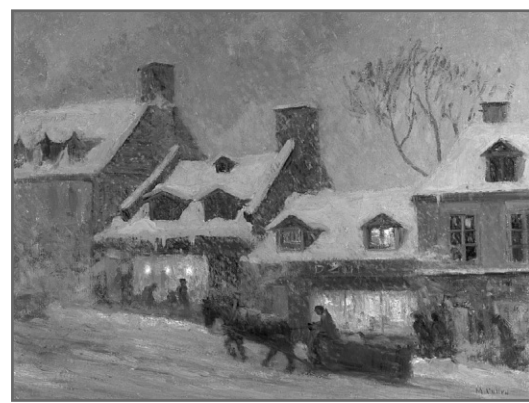
Ce menu hongro-hongrois sera complété lundi par *Faith Fraud and Minimum Wage*, le plus récent film de George Mihalka (*La Florida, Les Boys IV*), un Québécois d'origine hongroise. Un clin d'œil à l'immense diaspora hongroise, admet Yuri Berger... qui en fait lui-même partie.

« On dit qu'il y a deux sortes de Hongrois: ceux qui le savent et ceux qui ne le savent pas. Ça, ça veut dire qu'on est partout! »

Informations:
cinemaduparc.com

AVEZ-VOUS UN MILLION DE DOLLARS
ACCROCHÉ SUR VOS MURS?

Heffel



MAURICE GALBRAITH CULLEN, *The Bird Shop, St. Lawrence Street*
ESTIMATION: 250 000 \$ - 350 000 \$ Vendu pour: 1 495 000 \$

À la suite de notre vente de printemps et de l'automne de 36.6 millions \$, nous acceptons présentement les consignations pour notre vente en salle du printemps qui se déroulera en deux séances d'Art canadien d'après-guerre et contemporain et de Beaux-arts canadiens.

LA MAISON HEFFEL ~ ENCANTEURS ET ÉVALUATEURS
VANCOUVER • TORONTO • OTTAWA • MONTREAL

514 939-6505 • www.heffel.com • montreal@heffel.com

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

BIBLIO



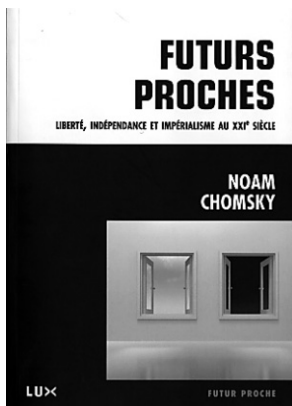
Christine Angot
Les Petits

LES PETITS
CHRISTINE ANGOT
FLAMMARION
188 PAGES, 31,95 \$
★★1/2

Ils se rencontrent, ils s'aiment librement, quatre enfants naissent. Se dessine le portrait d'une femme douce prenant peu à peu le pouvoir sur un homme et sur ses

enfants, devenant autoritaire, tyrannique, abusive. Une centaine de pages saisissantes, assénées par la plume nerveuse d'Angot survolant l'évolution d'un couple qui se délite. On les lit d'une traite, fasciné par ce personnage féminin difficile à cerner. Jusque-là, pas de « je ». Où est donc passé le sujet Angot? C'est presque avec surprise qu'on le voit débouler à la page 115, alors qu'on ne l'attendait plus. Cela tombe bien, le récit finissait par manquer de souffle. L'écrivaine vient de faire, on le comprend, le portrait de l'ex-conjointe de son actuel compagnon. Rien de la vie quotidienne du couple ne nous a été épargné. Et cela va continuer. Sans décoller jamais vraiment. Pourquoi raconter tout en détail? Parce que ça a eu lieu, que c'est vrai, et que donc il faut l'écrire? Angot, à fleur de peau, s'étend sur les péripéties de la garde des enfants. Tout semble réel, tellement réel que, bien qu'elle affirme en faire de la fiction, Angot échoue à transformer ce drame domestique et social en littérature. Dans le prolongement du *Marché des amants*, elle ne produit qu'un récit brouillon, déséquilibré, qui, certes, ne laisse pas indifférent, contient des passages bien sentis, émouvants, surnageant au milieu d'autres, agaçants, d'une plate banalité. Un écrivain a-t-il le droit de s'emparer de l'intimité d'êtres réels et de l'exposer ainsi? L'ex-conjointe, en tout cas, estime que non: elle a porté plainte contre Christine Angot.

– Marielle Bedek



FUTURS PROCHES

LIBERTÉ, INDÉPENDANCE ET IMPÉRIALISME AU XXI^e SIÈCLE

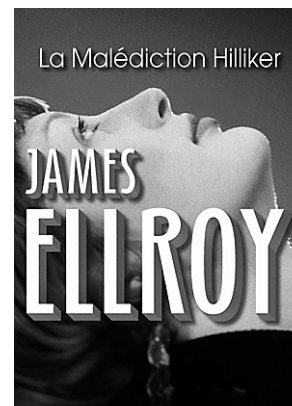
NOAM CHOMSKY

FUTURS PROCHES
LIBERTÉ,
INDÉPENDANCE
ET IMPÉRIALISME
AU XXI^e SIÈCLE
NOAM CHOMSKY
TRADUIT PAR NICOLAS
CALVÉ, LUX ÉDITEUR,
392 PAGES
★★★

Mieux connaître le passé pour savoir où l'on va, dit le cliché.

Noam Chomsky, lui, s'est appliqué à décoder la première décennie de ce siècle tout neuf pour tenter d'expliquer la direction probable de l'humanité dans les années à venir et les défis à relever pour assurer un monde équitable. Le linguiste, professeur émérite du Massachusetts Institute of Technology (MIT), s'attarde à ce qui se passe dans les différentes régions du globe, avec le regard critique qui le caractérise. La politique étrangère américaine en prend souvent pour son grade alors que Chomsky dénonce les intérêts purement économiques qui motivent les interventions de la superpuissance dans le monde au mépris de l'humanisme et de la solidarité. Si son analyse du règne de George W. Bush n'étonne pas, il en va autrement de ce qu'il pense de Barack Obama. Selon Chomsky, l'élection d'une famille noire à la Maison-Blanche n'est historique que parce qu'elle cristallise les victoires du mouvement des droits civiques des années 60. Les premières années de l'administration Obama sont jugées sévèrement par l'essayiste américain qui lui reproche d'être trop israélien. Selon lui, les démocrates autant que les républicains sont plus bellicistes que la moyenne des Américains. Avec cet essai, le linguiste-philosophe n'ira pas chercher de nouveaux lecteurs et ne se fera sans doute pas inviter au prochain colloque du Réseau Liberté Québec, mais cet ouvrage très bien documenté donne des outils pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et pour aiguïser l'esprit critique de ses lecteurs.

– Daniel Dubrûle



La Malédiction Hilliker

JAMES ELLROY

LA MALÉDICTION HILLIKER
JAMES ELLROY
RIVAGES, 278 PAGES
★★★

Depuis *Ma part d'ombre*, on connaissait le squelette dans le placard de James Ellroy, l'un des maîtres du roman noir: sa mère, Jean Hilliker, violée et assassinée alors

qu'il avait 10 ans. Lors d'une querelle, il lui dit qu'il souhaite sa mort, sombre vœu qui sera exaucé et qui ruinera une bonne partie de sa vie. La malédiction, c'est de sa faute, il en est persuadé. Il ne cessera de chercher sa mère dans toutes les femmes, de « Elles » à « Elle ». Voici son livre peut-être le plus personnel, une confession totalement impudique à propos de son « obsession », qu'on pourrait qualifier de titanique. Il s'y montre tellement pitoyable, et impitoyable envers lui-même, qu'on est consterné devant tant de désespoir et de vulnérabilité. Son obsession n'a pas de limite, il s'introduit dans les appartements des filles pour scruter leur intimité, c'est un masturbateur compulsif, un voyeur, un masochiste, ses premières relations sont catastrophiques (« J'étais l'incarnation d'un appel au secours »), il dérive, sombre dans la drogue, joint les A.A., mais ne perd jamais de vue son objectif: la trouver. Elle. LA femme. Cela lui prendra du temps avant de prendre conscience: « Espèce de cinglé, tu ne le sais toujours pas: aucune femme ne peut te sauver ». Il finira par rencontrer, très tard, Erika, une rousse qui ressemble beaucoup à Jean Hilliker... Et l'on referme ce livre quelque peu hystérique en ressentant plutôt de la pitié pour cet enfant brisé et génial, dont l'appétit de vivre – puisée à même son obsession – est presque redoutable.

– Chantal Guy

ENTREVUE / Mélanie Vincelette

Trouver le Nord

La relation passionnelle entre deux frères, Ambroise et Rosaire, tous deux descendants de Jean Nicolet, est au cœur de *Polynie*, deuxième roman de Mélanie Vincelette, qui se déroule dans le Grand Nord, magnifié et modernisé d'étincelante façon par la langue et l'érudition de l'écrivaine. Un mot: magistral.

CHANTAL GUY

« J'ai voulu camper le Nord en 2011, dit Mélanie Vincelette. Je voulais décrire ce lieu-là comme on décrit Paris et New York. Je n'ai pas voulu mettre d'auvents boréales, ni refaire *Agayuk...* »

Dans son bureau des éditions Marchand de feuilles, qu'elle a fondées à 26 ans et qui célèbrent leur 10^e anniversaire cette année, Mélanie Vincelette éclate de rire souvent. Aucune malice dans cette femme manifestement heureuse de son sort, toujours dans un enchantement du monde qui transparait dans ses romans. Personne ne lui soutirera des déclarations fracassantes ou amères sur l'univers de l'édition ou les tendances énervantes de la littérature contemporaine. Elle fait partie de cette famille d'écrivains qui nagent dans le « réalisme merveilleux » – c'est d'ailleurs une fan de Salman Rushdie. Un mot, une anecdote, un fait divers, n'importe quel détail est prétexte à l'émerveillement pour elle.

Mélanie Vincelette affirme avoir beaucoup voyagé dans sa vie pour finalement trouver ce qu'elle cherchait chez elle: le Nord. Sans vouloir tomber dans le cliché, c'est vraiment le grand personnage de *Polynie* – c'est le nom que l'on donne à ces trous « éternels dans la glace ». « Une source de vie et de nourriture inespérée dans l'hiver polaire, écrit-elle. L'ouverture est entretenue par les vents et les courants, mais aussi les baleines, qui doivent remonter à la surface toutes les vingt minutes pour respirer. Elles empêchent la glace de se refermer. Les ours polaires viennent pêcher dans ces eaux fertiles au plus noir de l'hiver. »

Le roman regorge de ces informations confinant



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Mélanie Vincelette affirme avoir beaucoup voyagé dans sa vie pour finalement trouver ce qu'elle cherchait chez elle: le Nord.

presque à la science-fiction parfois, typiques du style encyclopédique de Vincelette, qui conserve toujours un souci poétique dans l'érudition. Avec pour résultat un Grand Nord parfaitement incarné, moderne et exotique à la fois. Si proche et si loin de nous aussi.

« Je pense que pour avoir un pays, il faut investir le territoire et s'imbriquer dans son imaginaire, note-t-elle. C'est important aujourd'hui d'écrire notre culture et de la créer. Il faut apprendre, il faut connaître ces choses-là et les mettre en œuvre dans notre littérature qui est très jeune. Il faut sublimer ce qu'on est. Il faut aimer ce qu'on est. J'ai carrément voulu inventer dans ce roman une gastronomie du terroir arctique! » La sentence inuit en exergue du roman est justement: « estime-toi... »

Si proche et si loin, comme le sont aussi Rosaire et Ambroise, les deux frères du roman, qui s'ouvre sur le meurtre de Rosaire, dont le corps a été découvert à Iqaluit. Plus Ambroise investit – donnant au roman une tournure policière – plus il découvre des côtés méconnus de ce frère qu'il adore et jalouse en même temps, et avec lequel il partage les passions et les femmes. « Dans le fond, ce que j'adore vraiment raconter, c'est l'amour, confie Mélanie Vincelette. Le présupposé de toute cette constellation de personnages, c'est que même nos proches, on ne les connaît pas très bien, comme

on ne connaît pas non plus notre histoire. »

Les Chinois ont-ils découvert l'Amérique?

Dans *Polynie*, on n'est pas dans le Grand Nord pour faire un roman d'une grande actualité. En cela alimenté par des informations de première main, puisque le frère de Mélanie Vincelette est cuisinier dans une mine – comme Ambroise – à Marie River. Il lui raconte un père chasseur qui les faisait dormir dans les peaux de lièvres. Son imaginaire se nourrit de récits de son oncle, exilé dans une mine lui aussi, en Colombie-Britannique, et qui leur envoyait des enregistrements sur cassette en guise de lettre. « Pour moi, c'était magique, extraordinaire, se souvient-elle. J'ai toujours été habitée par cet esprit d'aller au Nord pour trouver une vie meilleure et devenir riche. »

C'est le grand rêve de ce territoire qu'apprécie Mélanie Vincelette, qui compare dans son roman la vie en Amérique et en Europe aux grands vins. « En France, c'est le terroir qui nous définit et nous dit qu'on est, alors qu'ici, ce sont des vins d'accomplissements »,

note-t-elle. D'ailleurs, il y a tout dans *Polynie* pour nourrir les désirs exotiques du public français, qui découvrira le roman peu de temps après nous, puisque la sortie est prévue pour le Salon du livre de Paris. Dans la foulée, *Crimes horticoles*, le précédent roman de Mélanie Vincelette, sort dans la collection Points du Seuil.

Mais il y a une réalité en rien exotique du Grand Nord, qui défraie de plus en plus la chronique après avoir été longtemps ignorée. Aux premières loges du réchauffement climatique, il est aussi devenu un espace convoité par les grandes puissances, puisqu'il est rempli de richesses.

« Les Russes viennent en drones dans notre ciel, ils ont planté un drapeau dans le fond de l'océan, AcélorMittal vient d'acheter une mine pour quelques milliards de dollars, le sous-sol du Nunavut n'appartient pas aux Inuits... Le Nord, on le brade, c'est un vrai Far-West. » Et, tient-elle à préciser, c'est la réalité des Blancs installés au Nord qu'elle décrit dans *Polynie*.

En guise de clin d'œil sur la potentialité explosive de cette vaste étendue au-dessus de nos têtes, l'écrivaine mentionne aussi la découverte d'une carte maritime prouvant qu'en fait, ce sont les Chinois qui ont découvert l'Amérique...

Polynie
Mélanie Vincelette
Robert Laffont, 210 pages
★★★

Encore un peu de Millénium

MARIE-CLAUDE LORTIE

Millénium, *Stieg et moi* n'est pas le tome quatre de *Millénium* même s'il en porte le nom et que l'auteure habitait à la même adresse que le père de la célèbre trilogie. Mais le livre que vient de publier Eva Gabrielsson, la veuve de l'auteur suédois Stieg Larsson, en est un petit peu la suite.

Je dis veuve, mais en fait les deux n'étaient pas mariés. Lorsque Larsson est mort, foudroyé par une crise cardiaque peu avant la publication et le succès de ses livres, les deux vivaient ensemble depuis plus de 30 ans, mais ne s'étaient jamais mariés et n'avaient pas d'enfant. M^{me} Gabrielsson n'a aucun statut officiel qui la lie à feu l'auteur à succès. Cette absence de reconnaissance fait en sorte qu'elle n'a pas de contrôle sur l'héritage matériel colossal, mais surtout moral de celui dont elle a partagé la vie. Cette situation remplie d'injustices a créé un drame digne des romans de Larsson. Et c'est là justement l'objet de ce nouvel ouvrage publié chez Actes Sud, comme le furent les traductions françaises du romancier suédois.

Ce livre, rédigé avec l'aide de la journaliste Marie-Françoise Colombani, est construit comme un récit dont les morceaux s'empilent, façon polar, pour nous aider à comprendre l'ampleur de la tragédie vécue par M^{me} Gabrielsson. On y apprend comment leur vie commune a forgé la trame des romans féministes, révoltés, durs et saisissants du journaliste pourfendeur de l'extrême-droite.

Évidemment, ce livre sert un but. Il s'étend longuement sur cette idée de justice morale que pratiquait Larsson, concept farouchement défendu aujourd'hui par M^{me} Gabrielsson dont le message est essentiellement: je ne suis peut-être pas juridiquement l'héritière officielle de l'homme de ma vie, mais j'en suis l'héritière morale, reconnaissez-le.

Si vous êtes de ceux qui rêvent d'un tome quatre de *Millénium*, vous apprécierez ce livre qui fait plonger les thèmes chers à Larsson dans une réalité peut-être moins spectaculaire, mais certainement aussi déchirante que sa fiction.

Millénium, Stieg et moi
Eva Gabrielsson et Marie-Françoise Colombani
Actes Sud/Leméac, 186 pages

ENTREVUE / Lawrence HILL

Un grand roman sur l'esclavage

The Book of Negroes, qui a valu de nombreux prix à son auteur Lawrence Hill, paraît cette semaine en version française. Un roman immense et dur qui lève le voile sur un épisode méconnu de l'histoire canadienne: l'arrivée de milliers de loyalistes noirs américains en Nouvelle-Écosse au lendemain de la guerre d'indépendance américaine.

MARIE-CLAUDE GIRARD

Aminata Diallo a 11 ans lorsqu'elle est arrachée à sa famille et à son village du Mali par des trafiquants d'esclaves. Après trois mois de marche, elle prendra avec d'autres un bateau vers l'Amérique. Une traversée effroyable à rendre fou ou malade le plus solide des hommes.

Elle deviendra esclave dans une plantation d'indigo en Caroline du Sud, fuira à New York puis en Nouvelle-Écosse, avant de participer à l'établissement de Freetown, en Sierra Leone, et à la lutte pour l'abolition du commerce des esclaves.

Son destin paraît incroyable, mais s'appuie sur des faits réels qui ont frappé l'imagination du romancier ontarien Lawrence Hill: le retour en Afrique d'esclaves affranchis, après un séjour au Canada à la fin du XVIII^e siècle. Comme Aminata, certains se sont même rendus jusqu'à Londres pour militer contre la traite des Noirs, qui a pris fin en 1808.

Au lendemain de la guerre d'indépendance américaine, un contingent de 3000 loyalistes noirs américains sont ainsi débarqués en Nouvelle-Écosse sur la promesse, non tenue, de l'armée britannique de fournir une terre et la liberté à ceux qui avaient choisi de travailler pour elle. Les noms de ces grands voyageurs sont consignés dans un véritable registre, *The Book of Negroes*. Mais la Terre promise n'a pas livré ses promesses. Plus du tiers ont fui l'oppression et la ségrégation pour retraverser l'Atlantique et créer 10 ans plus tard la colonie britannique de Freetown, en terre africaine.

Lawrence Hill a fait de ces événements un roman immense, dur et bouleversant, raconté à la première



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Pour donner vie à son héroïne, Lawrence Hill a choisi de lui donner le prénom de sa fille aînée et de s'imaginer qu'elle était sa propre fille, qui avait le même âge lorsqu'il a commencé à écrire. «Cela a été ma façon d'habiter le personnage. Je me demandais comment ma fille s'en serait sortie émotionnellement et spirituellement.»

personne, à la façon des mémoires d'esclaves libérés qui ont été publiés à l'époque. Ce sont d'ailleurs les premiers livres publiés par des Noirs au Canada et aux États-Unis, fait-il remarquer.

«C'était un livre épuisant à écrire. C'est parfois épuisant d'en parler», souligne l'écrivain, de passage à Montréal pour le lancement de la traduction française dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs.

Pour se rapprocher de son héroïne, il a choisi de lui donner le prénom de sa fille aînée et d'imaginer qu'elle était sa propre fille. «Cela a été ma façon d'habiter le personnage. Je me demandais, à chaque page, comment ma fille aurait survécu, comment elle s'en serait sortie émotionnellement, spirituellement et physiquement.» Cela explique sans doute qu'Aminata paraisse si vraie, si vivante, mais aussi que les cinq années de recherche et d'écriture aient été parfois difficiles.

«Cela me fascine de voir comment des gens ont survécu à des horreurs sans continuer le cauchemar après. Comment est-ce qu'on peut vivre l'Holocauste, le

génocide rwandais ou la traite d'esclaves transatlantique et ne pas être rempli de haine et d'amertume? Comment se fait-il que des gens ordinaires s'en sortent et veulent toujours aimer et bien vivre?»

Le romancier a voulu faire connaître un pan de l'histoire qu'on préfère occulter. «La plupart des Canadiens ne savent même pas que l'esclavage existait au Canada jusqu'en 1834. Que le premier esclave documenté au Canada était un jeune Noir de 8 ans, de Madagascar, Olivier le Jeune, arrivé à Québec en 1628.»

On sent toutefois chez lui la volonté claire d'éviter le manichéisme. Ses personnages ne sont jamais complètement bons ou mauvais, même les bourreaux. Dans le village d'Aminata, il y avait aussi un esclave africain, qui sera capturé une seconde fois. Lawrence Hill ne cherche pas à nier que l'esclavage existait en Afrique avant le commerce transatlantique pas plus qu'il ne veut comparer les différentes formes d'esclavage.

Rentrer chez soi

Ce qui garde Aminata en vie, c'est le souvenir de ses parents, mais aussi le rêve

un peu naïf de rentrer chez elle. Mais peut-on vraiment «rentrer chez soi» quand la vie et les épreuves nous changent, quand notre village n'existe plus? Elle découvrira que ceux qui capturent leurs semblables pour les vendre peuvent aussi appartenir au peuple et à la religion de son père. À son bébé à naître, elle avait promis deux choses: lui rappeler son appartenance et lui apprendre à lire et à écrire, des compétences qui lui ont pratiquement sauvé la vie. Sa plus grande souffrance aura été d'être séparée des gens qu'elle aime, de sa famille, de ses enfants qu'on lui a enlevés.

Bilingue, fils d'immigrants américains qui ont consacré leur vie à la défense des droits de la personne, Lawrence Hill a fait un bac en économie à Québec à la fin des années 70. Avec l'organisme Carrefour canadien international, il a travaillé à la même époque comme coopérant au Niger, au Cameroun et au Mali. Ces expériences ont marqué l'écrivain qu'il allait devenir.

«Je n'aurais jamais pu écrire ce livre ni les autres sans avoir vécu en Afrique, dit-il. Cela m'a permis aussi

de me connaître un peu moi-même, ma famille étant en partie noire. Et j'ai tissé ici au Québec des amitiés qui durent encore.»

Lawrence Hill travaille maintenant au scénario d'un film tiré d'Aminata, avec le réalisateur torontois Clement Virgo. «On a trouvé le financement au Canada. Il s'agit maintenant de trouver le financement aux États-Unis, en Angleterre et en Afrique du Sud.» Il achève aussi un nouveau roman, son premier depuis *The Book of Negroes* et le récit coécrit avec le déserteur américain Joshua Key en 2007.

Heureux de retrouver une plus grande souplesse d'écriture, sans les contraintes du roman historique, il met en scène des réfugiés illégaux dans une contrée riche et fictive nommée non pas Freetown mais Freedom State. Une autre histoire de grands voyageurs en quête de liberté.

Aminata
Lawrence Hill
Traduit de l'anglais par Carole Noël
Éditions de la Pleine lune, 568 pages
★★★★

JOHN IRVING

Portrait de l'auteur en personnage

SONIA SARFATI
CRITIQUE

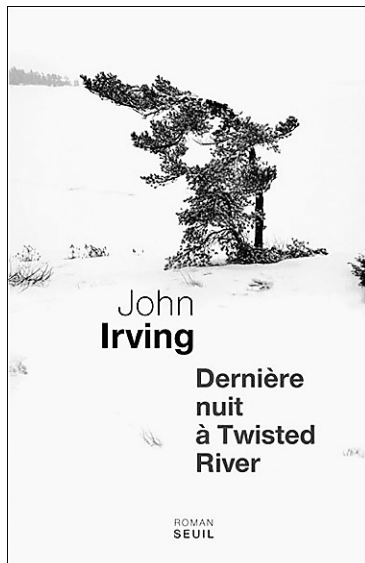
Plonger dans le nouveau roman de John Irving, son 12^e, c'est partir en voyage dans l'oeuvre et la vie du romancier. En fait, mieux on connaît l'homme et le fruit de son travail, plus on est à même d'apprécier *Dernière nuit à Twisted River*. On y retrouve ses thèmes fétiches – absence du père, perte des êtres chers, initiation sexuelle précoce, statut de l'écrivain; des situations, des apparitions et des lieux familiers: le New Hampshire, des ours, de la lutte, des corps tatoués, une main blessée, une fellation «fatale», Toronto; des situations rocambolesques, des tragédies familiales, des rebondissements imprévus; des hommes et des femmes colorés pour porter le tout.

Et il y a plus. L'auteur du *Monde selon Garp* ne s'est pas caché que les personnages de ce roman sont un amalgame de ceux de ses livres précédents – et que l'un d'entre eux, Daniel Baciagalupo, est une déclinaison de lui-même: tous deux sont nés en 1942, ont évité le Vietnam en devenant pères, sont devenus écrivains

sous un pseudonyme et n'ont connu le succès qu'avec leur quatrième roman, ont signé un livre où l'avortement sert de toile de fonds, etc.

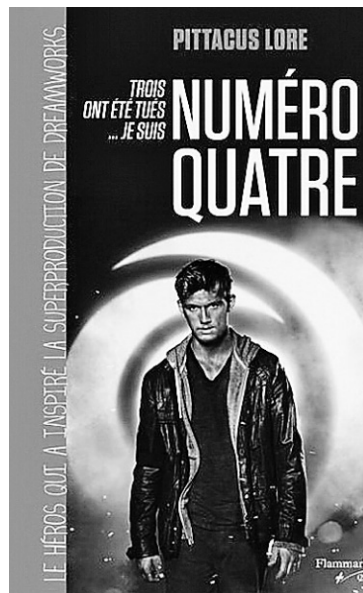
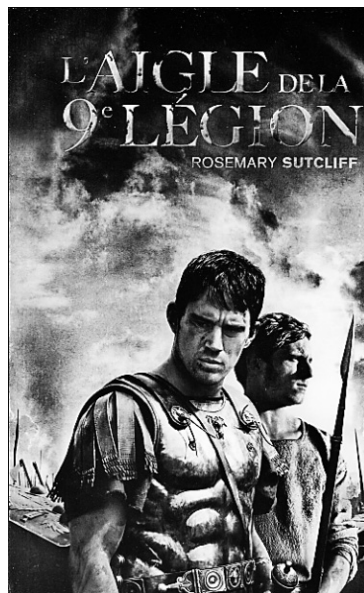
Savoir tout cela n'est pas essentiel au plaisir de lecture, mais l'amplifie.

Bref, *Dernière nuit à Twisted River* suit, de 1954 à 2005, le destin de Daniel et de son père, Domenic. À l'ouverture du roman, ils vivent à Twisted River, un camp de bûcherons où l'on fait de la drave. Domenic y est cuisinier. Il est veuf et vit avec Daniel, qui a 12 ans. Autour d'eux, Ketchum le bûcheron qui lit des romans en guise de préliminaires à l'amour; Pam Pack-de-Six qui porte bien son nom pas très féminin; un shérif surnommé Cowboy, pas commode et soupçonneux; une belle Indienne qui partage ses charmes très abondants entre ledit shérif et Domenic... jusqu'au jour où Daniel la tue accidentellement – il l'a prise pour un ours. Père et fils déguerpissent, se devant poursuivis par Cowboy. Cette traque se poursuit de décennie en décennie, en filigrane de ce qui devient l'histoire de deux vies, puis de trois quand Daniel devient



père. La filiation est un autre des thèmes de prédilection de John Irving. Il le traite ici à cette manière qui est tellement la sienne, avec une originalité parfois teintée d'absurde d'où la tendresse et l'émotion peuvent surgir au détour d'une situation, d'une phrase, d'un tatement de coeur.

Dernière nuit à Twisted River
John Irving
Seuil, 561 pages, 34,95 \$
★★★★



Deux romans pour ados, deux films grand public

SONIA SARFATI

Alors que *The Eagle* de Kevin Macdonald et *I Am Number Four* de D.J. Caruso arrivent sur nos écrans, les romans desquels ils ont été inspirés font l'objet d'une réédition en français.

Ainsi, *The Eagle* de Rosemary Sutcliff devient *L'aigle de la 9e légion* (Gallimard Jeunesse); tandis que *Numéro Quatre*, de Pittacus Lore (Flammarion Québec) fait une première apparition dans les librairies francophones.

Le premier a été écrit en 1954 et suit un centurion et son esclave à la recherche de l'aigle doré qui servait d'étendard à la 9^e légion romaine, disparue au II^e siècle au nord de l'Angleterre.

Le second, résolument contemporain, suit de jeunes extraterrestres envoyés sur Terre par leurs parents au moment où leur planète était détruite par une race ennemie... qui ne lâche pas prise. Deux histoires écrites pour les ados, mais adaptées au cinéma pour un plus vaste public.

ARTS ET SPECTACLES HORAIRES CINÉMA

CALENDRIER suite de la page 8

ILLUSIONIST, THE (VOSTA) ★★★½ (ILLUSIONNISTE, L)
AMC Forum 14h10, 19h20
IMPOSTURE, L' (VOF) ★★★
Cinéma Parallèle (Ex-Centris) V-D-Ma-J 17h30
INCENDIES (VOF) ★★★
Boucherville 16h05, 18h50, 21h30 Carrefour Dorion 21h10
Cinéma du Parc 5 19h15, D 16h45 Cinéplex Odéon Brossard V-L-Ma-Me-J 12h40, 15h40, 18h40, 21h35, S-D 15h40, 18h40, 21h35 Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, S 16h10, 19h10, 21h10 Méga-Plex Jacques-Cartier 18h55, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Marché Central 15h25, 21h25, 21h30, V-S 00h00 Méga-Plex Pont-Viau 21h00, V-S 23h35
Place Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15
Cinéma du Parc 5-D 13h00 Quartier Latin 12h05, 14h25, 16h45, 19h10, 21h30
JUST GO WITH IT (VOA) ★★★½
AMC Forum 12h30, 13h15, 15h30, 16h15, 18h30, 19h15, 21h15, 22h00 Carrefour Angrignon 13h10, 16h10, 19h10, 21h50
Cinéma Côte des Neiges 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40
Cinéma Mont-Tremblant V 18h30, 21h15, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 15h45, 18h30, 21h15 Cinéplex Odéon Brossard V-D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h20, 19h10, 21h55, S 16h20, 19h10, 21h55 Colisée Kirkland 12h55, 15h35, 18h45, 21h20 Colossus Laval 13h05, 16h05, 19h05, 22h05 Des Sources V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, V-S 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Sphéretch V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45
MÉCANO, LE (VF) ★★★½ (MECHANIC, THE)
Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h30, S-D-L-Ma-Me-J 17h30, 19h30
Cinéma Princess V-D 21h15, S-L-Ma-Me-J 15h30, 21h15 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 15h20, 21h20, L-Ma-Me-J 21h20, V-S 23h20 Starcité Montréal 15h45, 21h30
MECHANIC, THE (VOA) ★★★½
Banque Scotia Montréal 21h20 Méga-Plex Lacordaire 21h00, V-S 23h05
MÉCHANT MENTEUR (VF) ★★★½ (JUST GO WITH IT)
Boucherville V-D-L-Ma-Me-J 13h00, 15h35, 19h10, 21h40, S 13h00, 15h35, 18h55, 21h30
Capitol St-Jean V-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h50, 18h55, 21h50, S 16h05, 18h55, 21h50 Carrefour Angrignon 12h50, 15h50, 18h50, 21h30 Carrefour Dorion V 18h50, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h25, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 Cinéma Beloeil 13h15, 15h45, 18h55, 21h35 Cinéma St-Laurent V 19h00, 21h20, S 16h20, 19h00, 21h20, D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h05, 19h00, 21h20 Cinéplex Odéon Brossard 13h15, 16h00, 19h05, 21h50 Cinéstarz St-Basile 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 Colossus Laval 12h50, 15h50, 19h00, 21h50 Delson V 18h55, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h55, 21h35 Langelier V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 Le Paris 12h45, 15h20, 18h45, 21h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 19h10, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50 Méga-Plex Marché Central

13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 Quartier Latin V-D-L-Ma-Me-J 13h10, 16h25, 19h05, 21h50, S 16h25, 19h05, 21h50, Me 13h10, 16h25, 21h50 St-Bruno 13h05, 16h00, 18h35, 21h45 St-Eustache V-S-D-Ma-Me-J 12h30, 15h30, 19h10, 21h40, L 15h30, 21h40 St-Hyacinthe 13h05, 15h40, 19h15, 21h35 Starcité Montréal 13h15, 16h10, 19h05, 22h00 Ste-Thérèse V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Triomphe V-D-L-Ma-Me-J 13h45, 16h30, 19h00, 21h30, S 14h55, 19h00, 21h30, V-S 23h50
MEGAMIND (VOA) ★★★
Dollar Cinéma 12h00, 15h00
MILLENNIUM 3 - THE GIRL WHO KICKED THE HORNET'S NEST (VOSTA) (LUFFSLOTTEI SOMSPRÅNGDES)
Dollar Cinéma 19h40
NO STRINGS ATTACHED (VOA) ★★★½
AMC Forum 12h50, 15h35, 18h15, 21h05 Cinéma Princess V 19h00, S-D-Ma-Me-J 13h30, 19h00, L 13h30 Méga-Plex Lacordaire 19h05, 21h20, V-S 23h35 Méga-Plex Sphéretch V 19h00, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35
NUMÉRO QUATRE (VF) ★★★½ (I AM NUMBER FOUR)
Boucherville V-S-D-L-Ma-Me-J 13h40, 16h15, 19h15, 21h45, J 13h00, 16h15, 19h15, 21h45 Capitol St-Jean 13h15, 16h00, 19h10, 21h40 Carnaval V 15h30, 18h55, 21h10, S-D 13h15, 15h30, 18h55, 21h10, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30 Carrefour Dorion V 19h00, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 13h45, 16h30, 19h00, 21h35 Carrefour du Nord St-Jérôme V 19h30, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 12h25, 17h05, 19h30, 21h45 Cinéma Beloeil 13h20, 15h50, 19h15, 21h50 Cinéma St-Laurent V 19h05, 21h30, S-D-L-Ma-Me-J 13h40, 16h00, 19h05, 21h30 Cinéplex Odéon Brossard 13h20, 16h10, 19h20, 21h55 Cinéstarz St-Basile 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 Colossus Laval 13h15, 15h55, 19h15, 21h55 Delson V 19h20, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h35, 15h50, 19h20, 21h45 Le Paris 12h45, 15h25, 18h45, 21h25 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 Méga-Plex Jacques-Cartier 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 Méga-Plex Lacordaire V 19h10, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 Méga-Plex Sphéretch V 19h10, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h40 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h40 Méga-Plex Triomphe V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h40
ROOMMATE, THE (VOA)
AMC Forum 12h10, 14h45, 17h15, 19h45, 22h10 Place Lasalle V 21h55, S-D-L-Ma-Me-J 16h30, 21h55
SANCTUM 3D (VF) ★★ (SANCTUM)
Carrefour du Nord St-Jérôme 21h45 Cinéma Beloeil 15h55, 21h55 Méga-Plex Deux-Montagnes 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Jacques-Cartier 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Marché Central 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Pont-Viau 19h00, 21h20, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h40 St-Eustache 12h05, 15h05, 19h15, 21h35 Starcité Montréal 16h15, 22h15
SANCTUM 3D (VOA) ★★ (SANCTUM)
Banque Scotia Montréal V-S-L-Ma-J 13h15, 16h10, 19h10, 21h55, D 16h10, 19h10, 21h55, Me 13h15, 16h10, 21h55 Colisée Kirkland V-L-Ma-Me-J 13h30, 16h00, 19h00, 21h35, S 16h00, 19h00, 21h35, D 16h20, 19h00, 21h35
SEMAINE DU FILM HONGROIS, LA (VOSTA)
Cinéma du Parc V-Me-J 19h00, 21h00, S 15h00, 19h00, 21h00, D 15h00, L 21h00
SOCALLED, LE FILM (VOSTF) ★★★½ (SOCALLED MOVIE, THE)
ONF 5 22h00

PASSE-DROIT, LE (VF) ★★★½ (EN PRIMEUR) (HALL PASS)
Carrefour Dorion V 19h15, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h40, 16h15, 19h15, 21h45 Cinéplex Odéon Brossard 13h00, 15h30, 19h25, 22h10 Langelier V 19h15, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h25, 19h15, 21h25 Méga-Plex Deux-Montagnes V 19h15, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h25, 19h15, 21h45 Méga-Plex Marché Central 13h20, 15h30, 19h20, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau 13h20, 15h30, 19h20, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 Place Lasalle V 19h15, 21h45, S-D-L-Ma-Me-J 12h45, 16h15, 19h15, 21h45 Quartier Latin V-D-L-Ma-Me-J 12h45, 16h20, 19h00, 21h50, S 12h45, 16h10, 19h00, 21h50 St-Bruno 13h25, 15h50, 18h55, 21h30 St-Eustache 12h55, 15h55, 19h05, 21h35 Starcité Montréal 13h00, 15h55, 19h10, 21h55 Ste-Thérèse V 19h15, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, V-S 23h40 Triomphe 12h20, 14h40, 17h00, 19h15, 21h30, V-S 23h45
PETITE ZONE DE TURBULENCES, UNE (VOF) ★★★
Triomphe J 19h00, 21h10
PLAN, LE (VOF)
ONF J 19h00
RAIPONCE (VF) ★★★½ (TANGLED)
Méga-Plex Deux-Montagnes S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-L-Ma-Me-J 12h40, 14h45, 16h50, S-D 10h30, 12h40, 14h45, 16h50 Méga-Plex Terrebonne V 12h50, 14h55, 17h00, S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Montréal 12h25, 14h50, 17h15 Triomphe 12h15
RAIPONCE 3D (VF) ★★★½ (TANGLED)
Méga-Plex Pont-Viau V 12h45, 14h50, 16h55, S-D 10h30, 12h45, 14h50, 16h55
RITE, THE (VOA) ★★½
AMC Forum V-S-D 11h20, 16h30, 21h30, L-Ma-Me-J 16h30, 21h30 Méga-Plex Lacordaire V 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 15h35, 21h35
ROOMMATE, THE (VOA)
AMC Forum 12h10, 14h45, 17h15, 19h45, 22h10 Place Lasalle V 21h55, S-D-L-Ma-Me-J 16h30, 21h55
SANCTUM 3D (VF) ★★ (SANCTUM)
Carrefour du Nord St-Jérôme 21h45 Cinéma Beloeil 15h55, 21h55 Méga-Plex Deux-Montagnes 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Jacques-Cartier 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Marché Central 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Pont-Viau 19h00, 21h20, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau 21h00, V-S 23h15 Méga-Plex Terrebonne V-S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h40 St-Eustache 12h05, 15h05, 19h15, 21h35 Starcité Montréal 16h15, 22h15
SANCTUM 3D (VOA) ★★ (SANCTUM)
Banque Scotia Montréal V-S-L-Ma-J 13h15, 16h10, 19h10, 21h55, D 16h10, 19h10, 21h55, Me 13h15, 16h10, 21h55 Colisée Kirkland V-L-Ma-Me-J 13h30, 16h00, 19h00, 21h35, S 16h00, 19h00, 21h35, D 16h20, 19h00, 21h35
SEMAINE DU FILM HONGROIS, LA (VOSTA)
Cinéma du Parc V-Me-J 19h00, 21h00, S 15h00, 19h00, 21h00, D 15h00, L 21h00
SOCALLED, LE FILM (VOSTF) ★★★½ (SOCALLED MOVIE, THE)
ONF 5 22h00

SOCIAL NETWORK, THE (VOA) ★★★½
AMC Forum 13h30, 16h35, 19h35, 22h35
SPIKE & MIKE'S SICK & TWISTED FESTIVAL OF ANIMATION 2011 (VOA)
Banque Scotia Montréal Me 19h00 Colisée Kirkland Me 19h00
TAHITI 3D: LA VAGUE ULTIME (VF) (ULTIMATE WAVE TAHITI 3D, THE)
IMAX Telus Centre des Sciences V 10h00, 15h30, 20h55, S 13h15, 16h35, 18h45, D 11h05, 13h15, 16h35, L 10h00, 12h10, 15h30, Ma 10h00, 12h10, 17h40, 20h55, Me 12h10, 15h30, 17h40, 20h55, J 10h00, 12h10, 15h30, 17h40, 20h55
TANGLED (VOA) ★★★½
Méga-Plex Lacordaire S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00
TANGLED 3D (VOA) ★★★½ (TANGLED)
Méga-Plex Sphéretch S-D 10h30, 12h50, 14h55, 17h00, L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00
TERMINATOR 2: JUDGMENT DAY (VOA)
Dollar Cinéma D 16h30
TOY STORY 3 (VOA) ★★★★★
Dollar Cinéma 12h00
TROMPER LE SILENCE (VOF) ★★★½
Cinéma québécoise Me 20h30
TRON - LEGACY (VOA) ★★★★★
Banque Scotia Montréal V-D-L-Ma-Me-J 12h25, 15h25, 18h40, 21h30, S 15h25, 18h40, 21h30
TRUE GRIT (VOA) ★★★★★
Banque Scotia Montréal 12h40, 15h45, 18h45, 21h25
ULTIMATE WAVE TAHITI 3D, THE (VOA)
IMAX Telus Centre des Sciences V 12h10, 17h40, S-Me 10h00, D 18h45, Ma 15h30, J 17h40
UNKNOWN (VOA) ★★½
Banque Scotia Montréal 12h55, 16h20, 19h15, 22h00 Carrefour Angrignon 13h15, 16h15, 19h15, 21h55 Cavendish V 16h30, 19h10, 21h35, S-D-L-Ma-Me-J 13h30, 16h30, 19h10, 21h35 Cinéma Côte des Neiges 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 Colisée Kirkland 13h05, 15h40, 18h55, 21h30 Colossus Laval 12h45, 15h25, 18h55, 21h35 Des Sources V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Lacordaire V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Marché Central 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Sphéretch V 19h05, 21h25, S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45
WINTER'S BONE (VOA) ★★★½
Dollar Cinéma 13h40
YEAR DOLLY PARTON WAS MY MOM, THE (VOSTF)
EN PRIMEUR
Cinéma du Parc L 18h30
YEUX NOIRS, LES (VOF)
ONF L-Ma-Me-J 10h00
YOGI L'OURS (VF) ★★½ (YOGI BEAR)
Méga-Plex Jacques-Cartier V-L-Ma-Me-J 13h20, 15h15, 17h10, S-D 10h30, 13h20, 15h15, 17h10 Méga-Plex Terrebonne V 12h55, 14h55, 16h55, S-D 10h30, 12h55, 14h55, 16h55 Triomphe 13h00.

ARTHUR 3 LA GUERRE DES DEUX MONDES DÈS LE 11 MARS! UN FILM DE LUC BESSON ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD DÈS AUJOURD'HUI!

PLUS DE 1 000 000 \$ AU BOX OFFICE! FUNKYTOWN bande sonore disponible en magasin

NOMINATION AUX OSCAR MEILLEUR FILM - LANGUE ÉTRANGÈRE 3 900 000 \$ AU BOX OFFICE! INCENDIES UN FILM DE DENIS VILLENEUVE À L'AFFICHE!

LES CRITIQUES SONT UNANIMES CEDAR RAPIDS C'EST LA PLACE OÙ ALLER! The New York Times Rolling Stone Entertainment THE WALL STREET JOURNAL CEDAR RAPIDS

EXCITANT ET REMPLI D'ACTION! NUMÉRO QUATRE DÈS AUJOURD'HUI! À L'AFFICHE

MÉCHANT MENTEUR À L'AFFICHE MechantMenteur-lefilm.ca

DES PRODUCTEURS DE INCENDIES VRAIMENT TRÈS BRILLANT, TOUS LES COMÉDIENS SONT À LEUR SOMMET. EN TERRAINS CONNUS À L'AFFICHE

OSEZ ÊTRE AUDACIEUX NOMINÉE AUX OSCARS MEILLEURE ACTRICE - NATALIE PORTMAN LE CYGNE NOIR À L'AFFICHE!

ARTS ET SPECTACLES

J'ai un peu mal à mon french!



MARC-ANDRÉ LUSSIER
BILLET CINÉMA

La 36^e cérémonie des Césars du cinéma français a lieu aujourd'hui à Paris. TV5 Monde n'étant pas parvenue à s'entendre avec la chaîne française Canal Plus, les aficionados québécois devront se résoudre à suivre le déroulement de la soirée sur le site internet du diffuseur (Canaplus.fr - c'est à 15h). Il est quand même ironique de constater qu'à une époque où le rayonnement mondial du cinéma français devient de plus en plus ardu, des événements conçus pour en faire la promotion aient autant de difficulté à se faire voir à l'intérieur même de l'espace francophone. Petit à petit, de jour en jour, on assiste ainsi, impuissants, aux ratés de diffusion d'une culture dont l'influence ne cesse de s'affaiblir sur le plan international.

Les cousins d'outre-Atlantique ne semblent pourtant pas tous partager le même sentiment d'urgence que nous à l'égard de la question. Lors d'une rencontre avec Guillaume Canet il y a quelques semaines à Paris, des

journalistes québécois ont voulu savoir pourquoi le réalisateur des *Petits mouchoirs*, en tête des productions françaises les plus populaires de 2010 en France (à l'affiche chez nous le 15 avril), avait tapissé son film uniquement de chansons anglophones, puisées à même le répertoire populaire des dernières décennies. Canet n'est pas le seul à le faire, remarquez. Depuis 10 ou 15 ans, sinon plus, il est extrêmement rare d'entendre une chanson écrite dans la langue de Molière dans un film français. Même si la dite chanson

pour l'émotion qui en émane que pour ce qu'elle raconte.»

Pris individuellement, ces choix artistiques se défendent. Bien entendu. Vient toutefois un moment où la somme collective de ces choix - puisque plusieurs artistes français font les mêmes - pose problème.

La France produit notamment plusieurs films anglophones destinés au marché international. Luc Besson s'en est fait le champion avec sa société EuropaCorp. Régulièrement, des productions comme *Taken*, *Transporter* et autres *From Paris With Love* se hissent en tête des

Pris individuellement, ces choix artistiques se défendent. Bien entendu. Vient toutefois un moment où la somme collective de ces choix pose problème.

n'a strictement rien à voir avec le propos du film. Un simple détail direz-vous, mais tout de même assez symbolique d'une lente et longue dérive.

«Dans les trois longs métrages que j'ai réalisés jusqu'à maintenant, je n'ai jamais utilisé de chanson française, a expliqué Guillaume Canet. Si je le faisais, j'aurais alors l'impression de souligner inutilement l'action qui se déroule dans la scène. Autant faire un clip alors. Une chanson anglaise a une portée plus universelle il me semble. Je l'utilise davantage

productions «françaises» les plus populaires dans le monde. En 2010, *The Ghost Writer*, film britannique d'esprit mais français de fabrication, a enlevé le titre. Le drame de Polanski est d'ailleurs en lice dans plusieurs catégories aux Césars aujourd'hui.

«On attend de nous dans le monde des films typiquement français, me disait pourtant Antoine de Clermont-Tonnerre, le président d'Unifrance, l'organisme chargé de la promotion du cinéma hexagonal. Mais cela

n'empêche pas que le cinéma est aussi une industrie. Sur ce plan, le fait de participer et de concevoir des films dans la langue qui, qu'on le veuille ou non, domine le cinéma dans le monde, permet à nos artisans de travailler. Il n'y a rien de nouveau là-dedans. De tout temps, des cinéastes français sont allés tenter leur chance à Hollywood. Je ne vois rien de choquant dans le fait qu'un réalisateur choisisse de travailler de temps en temps dans la langue la plus commerciale du cinéma.»

Si monsieur le président déplore le recul de 17,9 % des entrées qu'ont enregistré les productions françaises dans le monde l'an dernier, il se réjouit en revanche du fait que les films français - de langue française - ont connu une hausse de 11 %. Au Québec, même si la situation n'est guère reluisante pour les films issus de la patrie de Jacques Audiard, Antoine de Clermont-Tonnerre n'est pas encore prêt à jeter la serviette.

«Entre francophones, nous menons les mêmes combats, assure-t-il. C'est tout à l'honneur du cinéma québécois d'avoir réussi à augmenter ses parts de marché sur son propre territoire au cours des dernières années. Ce qui m'encourage, c'est que la situation s'est stabilisée par rapport au cinéma français chez vous. Je crois que nous avons encore

une chance. C'est aussi à nous d'offrir de meilleurs films et d'en faciliter l'accès.»

Il faudra pourtant se dépêcher. Avant qu'il ne soit trop tard.

Le divertissement a bon dos

Il existe deux écoles de pensée au Québec. Il y a d'un côté ceux qui privilégient la thèse selon laquelle notre cinématographie doit se distinguer en proposant des films originaux desquels émanent de vraies visions de cinéastes. Et de l'autre, il y a ceux qui, au contraire, préfèrent concurrencer les Américains sur leur propre terrain, tout en surveillant bien leur angle mort.

Comment? En élaborant des films de genre selon des formules déjà bien établies. Des films comme *Bon Cop*, *Bad Cop* et *De père en flic* ont bien joué le jeu en intégrant dans la recette des ingrédients «locaux» qui ont su séduire. Trop souvent, toutefois, certains de ces projets semblent avoir été conçus à toute vitesse sur le coin d'une table sans que la «bonne» idée ne soit ensuite remise en question. Oui, l'ambition de divertir est tout aussi noble qu'une autre. Mais elle ne peut quand même pas tout excuser.

Évidemment, je dis ça de même. Encore.



Pour joindre notre journaliste : mlussier@lapresse.ca

29^e FESTIVAL DU FILM SUR L'ART

De Marguerite Yourcenar à Anish Kapoor

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Qu'ont en commun Iggy Pop, Otto Dix, Joe Sacco, Tintin, Basquiat, Jane Birkin, Saint-Denys Garneau et la tristement célèbre petite Vietnamiennne brûlée au napalm? Tous feront partie du 29^e Festival du film sur l'art, qui se tiendra à Montréal du 17 au 27 mars prochain.

Fort d'un nouveau commanditaire majeur (Astral),

le FIFA propose cette année 227 documentaires portant sur l'architecture, la peinture, le cinéma, la littérature, la photographie, le design, la sculpture et la musique. C'est le film *Sur les traces de Marguerite Yourcenar*, de la Québécoise d'origine chilienne Marilù Mallet, qui ouvrira le festival et *The Year of Anish Kapoor* qui le clôturera officiellement 10 jours plus tard.

Que choisir dans ce vaste menu? Fidèle à son habitude, le fondateur René Rozon évite la question, se contentant de nous renvoyer la balle. «En tant que directeur du Festival, je ne peux pas me prononcer. Mais vous, les journalistes, vous le pouvez.»

Le directeur du FIFA insiste cependant pour souligner le rajeunissement de sa programmation (cinq films consacrés à Tintin, plusieurs dédiés au rock) et la durée de plus en plus grande des œuvres présentées, dont plusieurs excèdent désormais les 52 minutes habituelles.

«Avant, c'était l'exception qu'un film dure plus d'une heure. Là, nous en avons beaucoup, observe M. Rozon. Le film sur Puccini fait 2 h 30, *Paris les années lumineuses*, plus de deux heures. Ceux sur Emily Carr (*Winds of Heaven*), la gare d'Anvers (*Antwerp Central Station*) et la chanteuse brésilienne Nana Caymni (*Rio Sonata*) font 1 h 30. Tendence? Je n'irais pas jusque-là, mais c'est sûr que le film sur l'art prend de l'ampleur. Les cinéastes ne visent plus seulement la télé, mais aussi les salles de cinéma.»

Parmi les autres vues qui piquent la curiosité, soulignons *Comics Go to War*, sur la nouvelle génération de



PHOTO FOURNIE PAR LE FIFA
Sur les traces de Marguerite Yourcenar ouvrira le FIFA.

saccage et démantèle impunément. Hommages seront également rendus à la vidéaste lesbienne radicale canadienne Lorna Boschman (10 films) et l'Italien Luciano Emmer, pionnier du film sur l'art, dès le début des années 40.

À noter que ce 29^e FIFA tiendra aussi cette année un marché d'affaires, qui permettra aux acteurs du film sur l'art de créer des liens. «Nous l'avons toujours fait de façon souterraine, mais là on l'a structuré et formalisé, explique M. Rozon. Le but est de favoriser les rencontres entre producteurs, réalisateurs, diffuseurs et distributeurs afin d'accroître d'éventuelles collaborations et les coproductions.»

L'association avec Astral, enfin, se traduira par une plus grande visibilité pour le festival. Une campagne publicitaire multiplateforme est annoncée pour le mois de mars sur les propriétés Astral à Montréal, dont Rock déteinte, NRJ, Historia et MusiquePlus/Musimax. «Nous entrons dans leur puissant réseau de diffusion, se réjouit M. Rozon. Pour nous, cela signifie un meilleur positionnement médiatique. Cela dit, un mécène serait toujours le bienvenu!»

Informations: artsfifa.com

L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE 2011

11 NOMINATIONS AUX CÉSAR DONT MEILLEUR FILM

DES HOMMES ET DES DIEUX

UN FILM DE XAVIER BEAUVOIS

WWW.DESHOMMESETDESIEUX.CA

DÈS AUJOURD'HUI! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! / Les saveurs du Liban		Paquet valent		Une heure sur terre		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Souvenir des cendres	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match	
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Nos Canadiens	Nos Canadiens	V / La cinquième colonne		Un gars le soir		Dumont	Atomes crochus	Call TV	
TQc	Comemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Chabotte et fille	Huis clos		Curieux Bégin / Crêpes et galettes		Belle et Bum / Dumas, Hindie Zahra, Ben l'Oncle Soul.		DEPUIS QU...	
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate		CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The Defenders		CSI: NY / The Untouchables		Blue Bloods / Age of Innocence		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares / Davide		90210 / It's High Time		Haven / Fur		News Final	TV Made Me Do It
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	Supermanny / Demott Family		Primetime: What Would You Do?		20/20		TMZ	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	The Defenders		CSI: NY / The Untouchables		Blue Bloods / Age of Innocence		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares / Davide		Fringe / Subject 13		FOX 44 News at 10		Met Your Mother	Entourage
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Think You Are / Kim Cattrall		Dateline NBC				Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Roadside Advent.	Ebert: Movies	Washington Week	Need to Know		BBC Newsnight	BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Luther		Shattered / The Sins of Fathers		Jack of Diamonds				Luther			Blackstone
ARTV	Cormoran / Difficultés administratives		Terre humaine / Solitudes		Comme par magie	...Vous danser?	Les Touilleurs / Homard 3 façons		C'est juste de la TV				Les grandes entrevues / Martin Petit	
CD	Nerfs d'acier / Scaphandrier		Images-chocs / Grossière indécence 2		Experts en crime		Un tueur si proche / Martin Rondeau		Enquêtes FBI / Des roses pour Lita		Alliance meurtrière / Le plaisir de tuer		C'est incroyable!	
Cinépop	15h55 * QUATRE MARIAGES ET UN E...		STAR TREK II: LA COLÈRE DE KHAN (1982)	William Shatner.			LE FAISEUR DE PLUIE (1956) avec Katharine Hepburn, Burt Lancaster.		22h05 STAR TREK III: À LA RECHERCHE DE SPOCK (1984) William Shatner.					
EV	Huakai Hawaii / La route pour Hana		Chez les Antillais		Les marchés de Philippe / Wendake		Guide restos VOIR / Marie-Mai		Hell's Kitchen		Le top du luxe, selon Forbes		Soleil tout inclus / Riviera Maya (2)	
HI	Xena la guerrière / La fille de Pomira		Écrous et boulons		Les ailes de la guerre		Pawn Stars	Absurde et breveté	NOS enquêtes / L'oeil de l'espion		UN NOMMÉ SLEDGE (1970) avec Dennis Weaver, James Garner.		11h00	
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années / Internet		Gainsbourg, l'homme qui aimait les femmes		Génération 2000		Génération 2000		OÙ SONT LES HOMMES? (1995) avec Whitney Houston, Angela Bassett.			
MP	Les Dudesons: Palmars				Débat critique	Monde de Christo	Modèle de beauté		The Island		Séduction 101		Coup de rock	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Exploration de mer		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Cinq soeurs		Victimes du passé		Protection de témoins		Miami Medical / La goutte de trop		Sans laisser de trace / Inavouable		Castle / Où est Angela?		N.I.H. alertes médicales	
SE	17h10 NOUVELLE ESPÈCE (2009) avec Sarah Polley, Adrién Brody.		18h55 LETTRES À JULIETTE (2010) Amanda Seyfried.		20h45 Cinéjournal		LA MÉTHODE BANNEN (2010) Mark Gantt.		22h35 MARLEY ET MOI (2008) Owen Wilson.				0h35	
TFO	Mégallô	Coups de génies	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief sur la route	Avoir 32 ans		21h15 LA STRADA (1954) avec Anthony Quinn, Giulietta Masina.			Relief			
TV5	Prends sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa / Bagueurs des mers				Club social / Marc Béland / Marc Béland		TV5 le journal	23h35 Les Bougon
VIE	Des maisons d'occasion\$		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Je t'aime	Échangé nos mères / Tassie et Tyson		César, l'homme qui parle aux chiens		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Surprises de Ty
Z	L'entrepôt 13 / À charge de revanche		La porte des étoiles / Terre d'asile		On va s'oucher	Jobs de bras	Sales Jobs / Chercheur de minéraux		Monstres Mécaniques		Chasseurs de fantômes		Démons / Tibbs	
RDS	Quilles		Sports 30		Hockey 360°		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Sabres de Buffalo (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Jeux du Québec
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		Overtime		Blackout				Sportsnet Connected		Hockeycentral	Prime Sports
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre		Curling - Tournament of Hearts (D)						SportsCentre		Hockey 2 Nite	SportsCentre
Disney	101 Dalmatiens	Maison de Mickey	Tibère...maison	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Johnny Test	Batman: L'alliance	Iron Man	Wolverine X-Men	Star Wars: Clone	Les Simpson	PRÉDATEUR (1987) avec Carl Weathers, Kevin Peter Hall, Arnold Schwarzenegger.				
VRAK	Fan Club	Les Aigles	Hannah Montana	Hannah Montana	Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Smallville / Cyber force	70	M. changement	Fan Club	Mon ange gardien	